

ceau de la civilisation chrétienne. Et les trois gardes nations qui peuvent refaire cette unité viennent justement d'entrer unies dans la ville du calvaire et du cénacle, qui est aussi la ville de la Pentecôte, la ville du berceau de l'Eglise, où Pierre fut intronisé et consacré. Ces nations que Dieu semble particulièrement inviter à reprendre leur grande mission chrétienne, ce sont, soyons-en doublement et triplement fiers, l'Angleterre, la France et l'Italie. "

* * *

Quelques jours avant cette prise de Jérusalem, Aïn-Karim, une petite ville qui est à ses portes, tombait, elle aussi, en la possession des Alliés. Un correspondant de l'*Action catholique*, qui signe A.-B. R. (le juge Routhier sans doute), fait à ce sujet les intéressantes réflexions que voici :

"Tout le monde ne connaît pas Aïn-Karim. J'ai eu, moi, le plaisir de visiter ce joli petit coin d'Orient et je viens vous en parler. Il est à cinq milles de Jérusalem, du côté nord-ouest. En sortant de la ville sainte par la *Porte Neuve*, sur le mont Bezetha, on suit d'abord la route de Jaffa, puis on tourne à gauche, vers l'ouest, et l'on descend des montagnes dans une vallée délicieuse qu'une petite rivière arrose. De l'autre côté de la vallée, en face, s'élèvent d'autres montagnes nues : c'est le désert de Judée. Rien de plus pittoresque et de plus charmant, que ce vallon verdoyant, traversé par le torrent du Sorec, planté de vignes et ombragé par de grands térébinthes ! — Mais ce n'est pas pour la beauté du paysage que les pèlerins du monde entier vont visiter Aïn-Karim. C'est pour les grands souvenirs qu'il rappelle et les grands événements qui s'y sont accomplis. Là est né le plus grand des enfants des hommes ! Et sur la grotte où il naquit, s'élève un sanctuaire en l'honneur de la *Nativité de saint Jean-Baptiste*. A quelques pas plus loin, une autre église porte le nom de la *Visitation*. De quelle